

## Lettre ouverte au Comité Lautréamont

Nous apprenons qu'un groupe d'amateurs, auquel se sont mêlés adroitement quelques critiques d'avant-garde, a pris l'initiative de célébrer le cinquantenaire de la mort d'Isidore Ducasse, comte de Lautréamont. La cérémonie anniversaire doit avoir lieu le 22 mars, place Vendôme. On a pu remarquer l'extrême discrétion avec laquelle nous avons laissé passer les fêtes du tricentenaire de l'esprit français. Les monuments, tant qu'ils ne commémorent qu'Apollinaire ou Jules Simon, ne requièrent pas autrement notre attention. Mais nos lecteurs, qui n'ont pas oublié les *Poésies* d'Isidore Ducasse parues ici même, comprendront que nous trouvions cette fois la plaisanterie douteuse. Non, nous ne permettrons pas que Lautréamont serve à remonter le niveau des morts pour la patrie (M.P.L.P.). Nous sommes prêts à tout pour empêcher cette mascarade.

Ce n'est pas à nous de faire observer que le prétexte même de cette petite fête est mal fondé, puisque le centenaire de Ducasse est échu l'année dernière.

## Déclaration sur l'Affaire Ubu

Charles Chassé a déclaré que Jarry n'était pas l'auteur d'« UBU ROI ». Nous ne voulons pas plus discuter avec monsieur Chassé qu'avec messieurs Souday, Thérive, et autres critiques.

Pour nous, UBU ROI n'a rien à faire avec les comédies de Molière et de Shakespeare et les romans de Rabelais.

Il est fâcheux d'ailleurs qu'on ait profité du tricentenaire de l'un de ces messieurs pour nous infliger ce petit cours de littérature comparée.

Qui s'amuserait à prendre au sérieux un homme qui, comme le commandant Morin, a passé trente ans de sa vie dans l'armée ?

Devant l'évidence, nous nierons qu'UBU ROI soit l'œuvre de messieurs Chassé et Henri Morin.

Alfred Jarry a signé UBU ROI et en est mort. Jarry est un des hommes dont nous admirons sans réserve l'attitude, et nous déflions qui que ce soit d'entamer sa personnalité par la contestation d'une de ses œuvres.